PUY d'ISSOLUD
Étude des céramiques gauloises trouvées lors des recherches anciennes et récentes à la Fontaine de Loulié

par
Michel Vidal (*) et Jean Pierre Girault
(*) Ancien Conservateur Régional de l'Archéologie à Toulouse, chargé de missions.

Les recherches anciennes par Michel Vidal et Jean-Pierre Girault (figures n° 1 et 2)

La typomorphologie du mobilier correspond à deux types de production : céramiques indigènes et céramiques importées. Les premières se repartissent en deux sous-groupes contemporains selon qu'elles soient non tournées ou tournées. Lèvres d'urnes, de terrines et de jattes carénées à pâte de couleur noire ou grise à gros dégraissant, appartiennent à la première catégorie, alors que des éléments plus caractéristiques, tels que des fonds de vases à pied balustre ou de type balustre, des lèvres d'ovoïdes, de coupes carénées de terrines et de profils (lèvre et fond) de vases cylindriques font partie de productions à pâte grise et à fin dégraissant peu apparent.

La céramique d'importation est faiblement représentée. Il s'agit exclusivement de céramiques à vernis noir, "Campanienne A" : fond de coupe, lèvre de Lamb. 31... La sous-représentation des éléments céramiques recueillis par rapport à la densité du mobilier métallique est liée sans aucun doute à un choix des fouilleurs de l'époque qui ont considéré qu'il s'agissait de matériel peu intéressant.

L'ensemble des formes ci-dessus décrites sont caractéristiques des milieux du II^{e}-I^{er} siècles av. J.-C. et s'intègrent dans les typologies des formes de même période issues du milieu toulousain[1] et de contextes similaires du Languedoc occidental[2].

Les jattes à carène arrondie, les terrines

Il s'agit de récipients surbaissés à col réduit, mais très évasé avec une lèvre épaisse et arrondie (fig. 2, n° 1 à 3). Le diamètre de l'ouverture varie de 13 à 20 cm, pour une hauteur évaluée de 5 à 10 cm.

Les coupes comportent un bord convergent qui se termine par une lèvre arrondie et épaisse (fig. 1, n° 1 ; fig. 2, n° 7).

La pâte, généralement fine, à fin dégraissant sableux, comporte de nombreuses particules de mica, ce qui n'exclut pas accessoirement à l'intérieur de la pâte quelques grains de quartz blanc, de feldspath, de basalte ainsi que des fragments de calcaire ou de calcite.

- fig. 1, n° 5 - Terrine à bord convergent et lèvre épaisse arrondie ; pâte brun gris foncé (F61). Surfaces lissées gris foncé (F10). Un trou de préhension ou de réparation. Diamètre de l'ouverture 26 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-357.

- Fig. 1, n° 13 - Jatte carénée à col légèrement convergent avec un bord divergent épaissi à lèvre arrondie ; pâte gris foncé (F10) ; franges brun rouge (E42). Surface externe lissée brun rouge (E42), surface interne brun rouge (E42) au gris foncé (F10).
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-401.

- Fig. 2, n° 1 - Jatte carénée à col court et divergent avec un bord épaissi pour former la lèvre arrondie ; pâte gris très foncé (H90). Surfaces lissées brun rouge (E42). Diamètre de l'ouverture 12 cm, diamètre maximum du corps 13 cm, hauteur évaluée 5,5 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-358.

- fig. 2, n° 2 - Jatte carénée à col court et divergent avec un bord épaissi pour former la lèvre arrondie ; pâte à coeur gris très foncé (J10), franges brun rouge (E42). Surface externe lissée et polie brun rouge (E42), surface interne lissée brun rouge (E42) au gris foncé (F10). Diamètre de l'ouverture 16 cm, diamètre maximum du corps 17,5 cm, hauteur évaluée 6 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-21-14.

- fig. 2, n° 3 - Jatte carénée à col divergent avec un bord épaissi pour former la lèvre arrondie ; pâte gris foncé (F10), franges brun rouge. Surface externe lissée brun gris très foncé (J61); surface interne lissée et polie brun gris très foncé (J90). Diamètre de l'ouverture 17 cm, diamètre maximum du corps 18,5 cm, hauteur évaluée 8 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-21-2.

- fig. 2, n° 7 - Terrine à bord convergent et épaissi à lèvre arrondie ; pâte gris très foncé (J90) à franges brun rouge (H28). Surfaces lissées gris très foncé (J90). Diamètre de l'ouverture 23 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-17-12.

- fig. 2, n° 10 - Terrine à bord convergent à lèvre arrondie mais sans épaississement ; pâte fine gris foncé (F10) ; dégraissant fin micacé. Surfaces lissées gris foncé (F10). Diamètre de l'ouverture 23 cm.
Fontaine de Loulié, musée de Martel.

Les urnes : ovoïdes, balustres, jattes profondes

Ce type de récipient dont nous ne connaissons pas le type de décor, de forme ovoïde, relativement bas, pansu, comporte un col court à bord déjeté légèrement vers l'extérieur. La lèvre est généralement épaissie en arrondie. Le fond est plat.

La couleur de la pâte varie du gris à gris foncé avec parfois un engobe gris très foncé presque noir. Les formes sont soit montées à la main ou travaillées à l'aide d'un tour lent.

- fig. 1, n° 7 - Urne à bord épaissi, évasé et à lèvre arrondie ; pâte grossière gris très foncé (J90) ; dégraissant fin quartz, feldspath, calcaire. Surfaces lissées gris foncé (F10). Un trou de réparation. Diamètre de l'ouverture 25 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-21-33.

- fig. 1, n° 8 - Urne à col évasé avec un bord épaissi et lèvre arrondie à méplat ; pâte grossière gris très foncé (J90) ; dégraissant moyen mica, quartz, feldspath, calcaire. Surfaces raclées et polies du brun rouge foncé (H22) à brun foncé (H44). Diamètre de l'ouverture 20 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-17-9.

- fig. 1, n° 10 - Ovoïde ou vase balustre. La lèvre arrondie est dans le prolongement de la panse ; pâte grossière brune (E72), dégraissant feldspath, calcaire, traces de chamotte. Surface externe lissée gris brun clair (D81), surface interne lissée gris très foncé (J90). Diamètre de l'ouverture 16 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-17-23.

- fig. 1, n° 12 - Ovoïde à col court avec un bord épaissi à lèvre arrondie ; tourné ; pâte fine gris foncé (F10) à franges brun rouge (H28) ; dégraissant sableux à fines particules de mica, quelques grains de feldspath. Surface externe lissée brun gris foncé (F10), surface interne brute brun foncé (H63). Diamètre de l'ouverture 20.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-21-6.

- fig. 1, n° 14 - Ovoïde (?) à bord divergent et lèvre arrondie ; pâte grise (E90). La surface externe est recouverte d'un engobe noir. La base de la lèvre est soulignée d'un simple cordon arrondi situé sur le haut du col.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, n° inv. 97-1-372.

- fig. 2, n° 4 - Jatte profonde (?) à col divergent qui comporte une lèvre arrondie ; pâte à cœur gris foncé (F10) et à franges brun rouge. Surface externe lissée et polie brun gris très foncé (J90), surface interne lissée brun gris très foncé (J90). Diamètre de l'ouverture 17, diamètre maximum du corps 19,5 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-21-5.

- fig. 2, n° 5 - Jatte ou urne (?) à lèvre arrondie ; pâte gris très foncé (J90), frange externe brun rouge (E42). surface externe lissée et polie brun gris foncé (F10), surface interne lissée gris très foncé (J90). Diamètre de l'ouverture 20 cm, diamètre maximum du corps 21,5 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-21-9.

- fig. 2, n° 5 - Jatte ou urne (?) à lèvre arrondie portant une rainure interne ; pâte gris très foncé (J10) à franges brun rouge (E43). Surface externe lissée gris rouge foncé à gris très foncé (J90), surface interne lissée brun rouge (H28). Diamètre de l'ouverture 19,5 cm, diamètre maximum du corps 21 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy 1927/1928. Musée de Brive, n° inv. 86-17-11.

Urnes de type balustre

Les urnes balustres à panse galbée et élancée sont uniformément grise et tournées. Le col convergent se termine par une lèvre débordante en bourrelet. Le fond comprend un pied évasé, débordant avec une base plate ou concave.

- Fig. 1, n° 1 - Partie inférieur à pied évasé presque plat ; vase tourné, cuisson réductrice, pâte uniformément gris clair (C90), fine, dégraissée de quelques grains de chamotte et de feldspath, empreinte de petits végétaux détruits à la cuisson. Surfaces lissées gris clair (C90). Diamètre maximum du corps 13 cm, diamètre de la base du pied 8 cm.
Fontaine de Loulié fouilles J.-B. Cessac. M. A. N., n° inv. 10890.

- Fig. 1, n° 2 - Partie inférieure à pied fortement évasé et base concave ; vase tourné, cuisson réductrice ; pâte uniformément grise (E90), fine, dégraissée de chamotte et de feldspath. Surfaces lissées. Diamètre maximum du corps 11,5 cm, diamètre de la base du pied 7,6 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-356.

- Fig. 1, n° 4 - Partie inférieure à pied légèrement évasé et base plate ; vase tourné, cuisson réductrice ; pâte uniformément grise (E90), fine, dégraissée de chamotte et de feldspath. Surfaces lissées. Diamètre à la base du pied 7.5.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-371.

- Fig. 1, n° 11 - Lévre d'ovoïde en bourrelet ; tourné, cuisson réductrice ; pâte uniformément grise (E90), fine, dégraissée de quelques grains de chamotte et de feldspath. Surfaces lissées olive (E84).
Fontaine de Loulié, fouilles J.-B. Cessac. M. A. N., n° inv. 4752i.

Urne de forme cylindrique ou tronconique

Ces récipients tournés, légèrement évasés ou verticaux ont un profil rectiligne qui se termine par une lèvre à léger renflement intérieur. Certains exemplaires portent des traces d'engobe gris sombre. La partie inférieure comporte un fond plat dont la base peut être plate ou évidée.

- Fig. 2, n° 8 - Partie inférieure d'un vase cylindrique ; le fond plat comporte une base très légèrement évidée ; filets de tournage à l'intérieur, cuisson réductrice, pâte fine uniformément grise (E90), traces

d'engobe gris sombre, dégraissant fin mica. Surface interne grise (E90), surface externe lissée gris (E90) à gris foncé (F90). Diamètre maximum du corps 12 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-359a/359b.

- Fig. 2, n° 9 - Partie supérieure d'un vase cylindrique à bord droit avec une lèvre légèrement arrondie ; filets de tournage à l'intérieur, cuisson réductrice, pâte fine uniformément grise (E90), dégraissant fin de mica. Surface interne grise (E90), surface externe lissée gris (E90) à gris foncé (F90). Diamètre du corps 16 cm.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-360a/360b/360c.

Récipients divers

- Fig. 1, n° 3 - Partie inférieure d'une petite urne (recouverte de concrétions calcaires) ; fond plat ; tournée, cuisson réductrice, pâte uniformément grise (E90), fine, dégraissée de quelques grains de chamotte et de feldspath. Surfaces lissées gris foncé (F90).
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Vayrac.

- Fig. 1, n° 9 - Unguentarium ; col cylindrique, bord en gouttière, pied court cylindrique ; surface brune ; hauteur 10,5 cm. Diamètre maximum de l'ouverture 2,2 cm. Légère trace de peinture ocre sur le haut du col.
Fontaine de Loulié, fouilles A. Laurent-Bruzy. Musée de Martel, Inv. 97-1-362.
Datation : importation italique, début du 1er siècle av. J.-C.

Céramique à vernis noir (campanienne A)

- Fig. 1, n° 15 - Partie inférieure d'une coupe à pâte rose pâle et à vernis noir ; base annulaire, fond plat.
Fontaine de Loulié, fouilles J.-B. Cessac. M. A. N., n° 31371.

Discussion

Il est à l'évidence certain que ce mobilier céramique est caractéristique des milieux de la Tène III et que ses équivalents toulousains conditionnent un faciès morphologique qui parait homogène pour l'ensemble du sud-ouest. Sur ces périodes, peu de recherches ont été effectuées et les résultats acquis pour intéressants qu'ils soient sont largement lacunaires. Actuellement, les seuls *oppida* du Lot où l'on a reconnu récemment et précisément des niveaux d'occupation de la Tène III se limitent à ceux l'Impernal (Luzech)[3] et de Murcens à Cras[4]. Le mobilier mis au jour sur ces sites de hauteur s'intègre dans une typochronologie (amphore italiques Dressel I et céramique à vernis noir) comprise entre dès la fin du II^{e} siècle jusque dans le I^{er} siècle av. J.-C., datation identique concernant les sites : du Roc, Mareuil (le Roc), Soulou/Chavanes (Baladou)[5] et du moulin de Paunac (Cazillac)[6]. Les sites gaulois signalés sur Carennac par Armand Viré, P.-Henry Derville et Raymond Pierron[7] restent à valider puisque que les prospections récentes de surface n'ont livré que de la céramique attribuable au Bronze Final III / premier Age du Fer.

Les recherches récentes à la Fontaine de Loulié par Michel Vidal

Productions indigènes

L'étude typo-chronologique des céramiques se limitera à la trentaine de fragments trouvés en fouille dans les unités stratigraphiques dépendant des affrontements (BU10, E20). En effet, leur association conjoncturelle avec celles provenant des couches remaniées, de déblais et de recherches anciennes dont l'origine stratigraphique est incertaine (A. Laurent-Bruzy, 1920-1940) n'est pas d'un grand intérêt. On peut simplement noter que l'on y retrouve les mêmes morphologies.

Sur les 261 tessons étudiés dont la fragmentation ne permet aucune restitution, 98 proviennent de céramiques tournées, huit de céramiques modelées, huit de productions Arverne, alors que 147 éléments de panses sont indéterminables bien que d'époque gauloise.

Pour ce qui concerne les deux premières catégories, si elles se différencient par leur technique de fabrication, elles n'en présentent pas moins un caractère commun au travers d'un dégraissant identique de mica blanc fin, dense et visible, ce qui suggère un même centre de fabrication ou tout au moins l'utilisation d'une base argileuse de même origine. Pour les céramiques tournées, qui pour la plupart présentent une texture de couleur grise ou gris pâle, elles sont ou ont été engobées d'une teinte noire ou gris foncé et ont été trouvées conjointement avec des productions beige orangé à cœur, encadrées de noir, résultant d'un mode de cuisson original déjà observé dans le Toulousain mais en faible proportion. Les urnes modelées présentent les mêmes caractéristiques de fabrication mais avec l'utilisation d'un dégraissant mixte constitué de fines particules de mica blanc et de grains de quartz grossiers.

- **Les urnes peignées** ont une morphologie massive avec des parois épaisses, des cols hauts incurvés et pour certains franchement déjetés vers l'extérieur, terminés par une lèvre plus ou moins aplatie, réduite en épaisseur (fig. 4, E20-419) ou en surépaisseur formant un bourrelet arrondi (fig. 4, E20-492). Un exemplaire assez grossier (fig. 4, E20-781) comporte une lèvre basse, verticale sans véritable col. Les épaulements sont marqués par un léger ressaut amorçant sur un seul élément une zone de peignages légers (fig. 4, E20-492), tandis que les autres fragments sont bruts de façonnage. Aucun indice d'égalisation au tour, du col et de la lèvre, n'a été observé.

- **Les séries d'ovoïdes** comportent une vingtaine de fragments qui associent des cols courts plus ou moins verticaux et incurvés avec des lèvres en léger bourrelet extérieur (fig. 4, E20-304 – E20-782 – E20-157). Le bas du col est le plus souvent matérialisé soit par un replat (fig. 4, E20-185) soit par une saillie semi-circulaire encadrée par des filets en creux (fig. 4, BU10-774 et BU10-6) qui peuvent délimiter des plages ornées sur plusieurs niveaux de fines lignes ondées multiples (fig. 4, E20-158b). Des traces de décor traité au brunissoir sont visibles sur l'épaulement d'un des ovoïdes.

- **Pour les terrines /écuelles** à lèvre rentrante (fig. 3, BU10-509, E20-169) ainsi que pour les jattes à carène arrondie (fig. 3, E20-176) et celles à col vertical et à profil en S (fig. 3, E20-179), elles correspondent à des morphologies déjà connues et toujours abondantes.

- **Parmi les productions moins courantes**, on distingue les vases tronconiques et /ou cylindriques, ceux à pieds plus ou moins balustres (fig. 3, E20-310, E20-177), des fonds annulaires fortement surélevés qui pourraient appartenir à des imitations de céramiques à vernis noir italique ainsi que des fragments de cruches (fig. 3, E20-116).

- De ces associations aux morphologies communes, on doit distinguer **un fond d'ovoïde** (?) à pâte orangée avec un fin dégraissant de mica blanc, et dont la paroi externe est recouverte d'un engobe blanchâtre.

À tout ce mobilier s'ajoute une dizaine de fragments décorés à la molette (directement sur le col ou sur un bourrelet large et plat) de motifs géométriques hachurés en opposition et séparés par de fines bandes verticales. La pâte fine de couleur gris pâle l'engobe noir ainsi que l'ornementation renvoient aux productions de pichets arvernes (fig. 3, E20-440, 454, 522).

Un fragment de panse d'urne de pâte grise comportant des traces d'engobe noir décoré à la molette (E20-1225, non représenté). Le motif passablement indistinct ne peut être véritablement précisé mais, il s'identifie à des productions Arvernes. Ce type de céramique absent du répertoire toulousain et dont l'origine de fabrication paraît se situer à la fin du II^{e}/ début du Ier siècle av. J.-C. (Guichard 2003, 110) est peut-être ici d'époque augustéenne si on se réfère à une décoration

identique signalée dans la Haute-Loire à Arlempdes (Simonnet 1982, 277, fig. 7, n°11). Toutefois, cela méritera d'être validé.

Importations et imitations

Ces séries sont très peu nombreuses et on ne peut guère y reconnaître que de très rares fragments de céramiques à vernis noir dont un fond de coupe (?) en campanienne A, un fragment de lèvre de Lamb. 31 issu de recherches anciennes et un éclat de campanienne B. Des morceaux de panses et de fonds de couleur jaune paille bien épurés pourraient appartenir à des cruches italiques (?). Un tesson de céramique à paroi fine orangée à décor de filets en creux associés à un picot pourrait correspondre à une céramique d'imitation locale. Des recherches non localisées de Laurent-Bruzy provient un *unguentarium* dont la pâte de couleur brun orangé comporte des traces d'engobe ocre sur le haut du col.

Aménagement du site de la Fontaine de Loulié, travaux traitement des déblais 2010, par Jean-Pierre Girault (fig. 7 et 8)

Parmi les tessons identifiables, on distingue des vases ovoïdes qui associent des cols courts plus ou moins verticaux et incurvés avec des lèvres en léger bourrelet extérieur (fig. 7, n° 1 à 10). Les pieds sont élargis (fig. 8, n° 2 et 3). Un tesson a le bas du col matérialisé par un replat (fig. 7, n° 6) et un vase à col droit un bourrelet intérieur (fig. 7, n° 13). Une cruche à pâte fine à bord légèrement divergent. La limite du col et de la panse est soulignée par deux sillons (fig. 8, n° 1). Deux tessons appartiennent à des terrines ou écuelles à lèvre rentrante (fig. 7, n° 12 et 15). Un vase tronconique est représenté par un tesson à bord horizontal et lèvre arrondie (fig. 7, n° 14). Un tesson d'urne à col divergent et lèvre en léger bourrelet comporte encore à l'extérieur des traces d'engobe noir et de peignage vertical (fig. 8, n° 16). Deux pieds sont plus ou moins balustres (fig. 8, n° 4 et 5). Deux fonds annulaires fortement surélevés pourraient appartenir à des imitations de céramiques à vernis noir italique (fig. 8, n° 6 et 7). Deux anses appartiennent à des cruches (fig. 8, n° 10 et 11). Deux fragments de panses à vernis noir en campanienne A sont d'importation.

Approches typochronologiques par Michel Vidal

Dans cet inventaire descriptif, les données comparatives strictement locales sont rares faute de fouilles récentes sur des sites contemporains. Il sera donc difficile d'aller au-delà d'un simple constat sauf à relever quelques points de convergence (même typologie et surtout mêmes modes de fabrication privilégiant l'emploi de dégraissant fin, dense et visible de mica blanc) avec les céramiques issues des couches supérieures de la grotte du Noyer à Esclauzels dans le Lot (Labrousse 1976, 492 ; Clottes, Lequément, Barrère, Vidal 1989, 125) qu'il convient maintenant de dater dans la première moitié du Ier s. av. J.-C.

Il faut donc se recentrer sur des bases typologiques plus éloignées recensées tant dans le Toulousain et sa zone d'influence (Fouet 1970, 11-33; Vidal 2002, 179-187), que dans le Languedoc occidental à La Lagaste dans l'Aude (Rancoule 1980, 76-78, 92-95), et également hors de la *Provincia* en Auvergne (Mennessier-Jouanet 2000) ou encore chez les Rutènes (Vernhet 1971 ; Gruat 1990).

En dehors des morphologies déjà identifiées qui se rattachent au domaine celtique, plusieurs fragments de céramiques décorés à la molette, de fabrication Arverne, marquent leur appartenance à une zone d'influence absente ou quasi absente du Toulousain et des plaines languedociennes. Par contre, on les signale plus fréquemment en territoire Rutène, notamment à Rodez/*Segodunum* (Labrousse, 1966, 416), chez les Gabales, mais aussi chez les Segusiaves (Bessou 1976 ; Périchon 1977) où se situe leur centre de production dans la seconde moitié du Ier s. av. J.-C.

En l'état actuel des connaissances et en raison du manque de données relatives aux séries importées (nombre restreint, doute ou ignorance de leur provenance et de leur typologie), il paraît difficile d'avancer une datation précise. On ne peut donc proposer qu'une évaluation chronologique globale entre la fin du II^{e} s. (présence de vases à pieds balustres) et la première moitié du I^{er} s. av. J.-C.

L'aspect trop fragmentaire et en trop petit nombre de ce matériel ne permet pas de distinguer ce qui pourrait appartenir aux périodes antérieures ou à celles contemporaines du combat. Le lieu de leur découverte correspondant à des zones de combats, sur des pentes (ou bas de pente) suggère plus des rejets domestiques en position secondaire que des éléments de vaisselle en place. Aucun habitat de la Tène finale, dans les secteurs encore en place et fouillés, n'a pour l'instant été repéré. D'ailleurs le lieu et son histoire ne s'y prêtent pas.

Bibliographie

- Bessou (M.). - *Etude des vestiges de la Tène découverts à Roanne*, *Fouilles de l'Institution S^t^ Joseph*, *Centre d'Etudes Foréziennes*, Archéologie n°3, 1976, 134 p.
- Clottes (J.), Lequément (R.), Barrère (M.), Vidal (M.). - Midi-Pyrénées, *Gallia Informations*, 1989, p. 67-183.
- Fouet (G.). - Vases gaulois de la région toulousaine, *Gallia*, 28, 1970, p. 11-33.
- Guichard (V.). - Un dernier moment de folie créatrice : le répertoire ornemental de la céramique dans le nord-est du Massif central au II^e^ siècle av. J.-C., *Décors, images, et signes de l'âge du fer européen*, XXVI^e^ colloque de l'AFEAF, Paris et St. Denis 2002(2003), 24^e^ suppl. à la *RAC*, p. 91-112.
- Gruat (Ph.). - *Recherches sur les origines pré augustéennes de Rodez (Aveyron*), Mémoire de DEA dactylographié, Toulouse, Université de Toulouse Le Mirail, 1990, 211 p.
- Labrousse (M.). - Informations archéologiques, *Gallia*, 24, 1966, p. 411-448.
- Labrousse (M.). - Informations archéologiques, *Gallia*, 34, 1976, p. 463-502.
- Mennessier-Jouannet (Chr.). - *Chrono-typologie des mobiliers du Second Age du Fer en Auvergne*, rapport du Projet Collectif de Recherche, 2000, 248 p.
- Pailler (J.-M.), dir. - *Tolosa. Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité.* Rome, 2002, 593 p. (Coll. EFR, 281).
- Périchon (R.). - *Céramiques domestiques gauloises et gallo-romaines du Nord-Est du Massif Central. Essai de typologie, Centre d'Etudes Foréziennes,* Archéologie n° 6, 1977, 280 p.
- Rancoule (G.).- *La Lagaste. Agglomération gauloise du Bassin de l'Aude, Atacina* 10, 1980, 170 p.
- Simonnet (L.). - Le deuxième Age du Fer en Haute-Loire, état de la question, *Le deuxième Age du Fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, V^e^ colloque de l'AFEAF , Université de Sheffield et St. Etienne 1982 (1983), p. 271-287.
- Vernhet (A.). - *Céramiques gauloises et céramiques d'importation dans les départements de l'Aveyron et de la Lozère du deuxième siècle avant J.-C. jusqu'à l'époque augustéenne,* Mémoire de maîtrise dactylographié, Montpellier, Université Paul Valéry, 1971, 131 p.
- Vidal (M.). - Les céramiques indigènes. Continuité et évolution. *In*: Pailler dir. 2002, p. 179-187.

Notes

1 - Fouet (G.). - Vases Gaulois de la Région Toulousaine. *Gallia*, t. XXVIII, 1970, fasc. 1, p. 11-33.
- Vidal (M.). - *La céramique indigène. Continuité et évolution.* Cat. de l'exposition Palladia Tolosa, Toulouse romaine, Toulouse, Musée St. Raymond, 1988-1989, p. 24-28.

2 - Rancoule (G.). – La Lagaste. Agglomération gauloise du Bassin de l'Aude. Atacina, 10, 1980, 170 p.

3 - Fouilles : E Castagné en 1872 ; Armand Viré 1912-1914 ; docteur Pélissier de 1920 à 1924 ; J. Desprats et G. Lafage de 1950- 1951 ; R. Tardieu en 1959 ; Sylvie Besse (1993-1996).
- Besse (S.). - *B.S.R.*, 1993, p.130-131). - *Les fouilles de l'Impernal à Luzech (Lot),* essai de synthèse. Mémoire de maîtrise, U.T.M., 1994, 71 p.

4 - Fouilles : E Castagné en 1868 ; Salesses, Maureilles et Fantangié en 1950 ; O. Buchsenschutz et G. Mercadier de 1983 à 1987 ; G. Mercadier de 1987 à 1990.
- Buchsenschutz (O.). - Structures d'habitats et fortifications de l'âge du Fer en France septentrionale. *Mémoire de la Société Préhistorique Française*, t. 18, 1994, p. 175-179.
- L'oppidum de Murcens. *Quercy recherche,* n° 87, janvier-mars 1997, p. 24-35.

5 - Inédit, prospection inventaire. A environ 14 km au SO-O du Puy d'Issolud

6 - Inédit, prospection inventaire. A environ 5 km au Nord-Ouest du Puy d'Issolud.

7 - Derville (P.-H.) et Pierron (R.). - Mégalithes et tumulus dans le Causse entre Carennac, Floirac et Miers. *Bull. de la Société des Études du Lot,* t. 68e, 2e fasc., 1946, p. 114.

Fouilles : E Castagné en 1868 ; Salesse, Maureilles et Fantangié en 1950 ; O. Buchsenschutz et G. Mercadier de 1983 à 1987 ; G. Mercadier de 1987 à 1990.

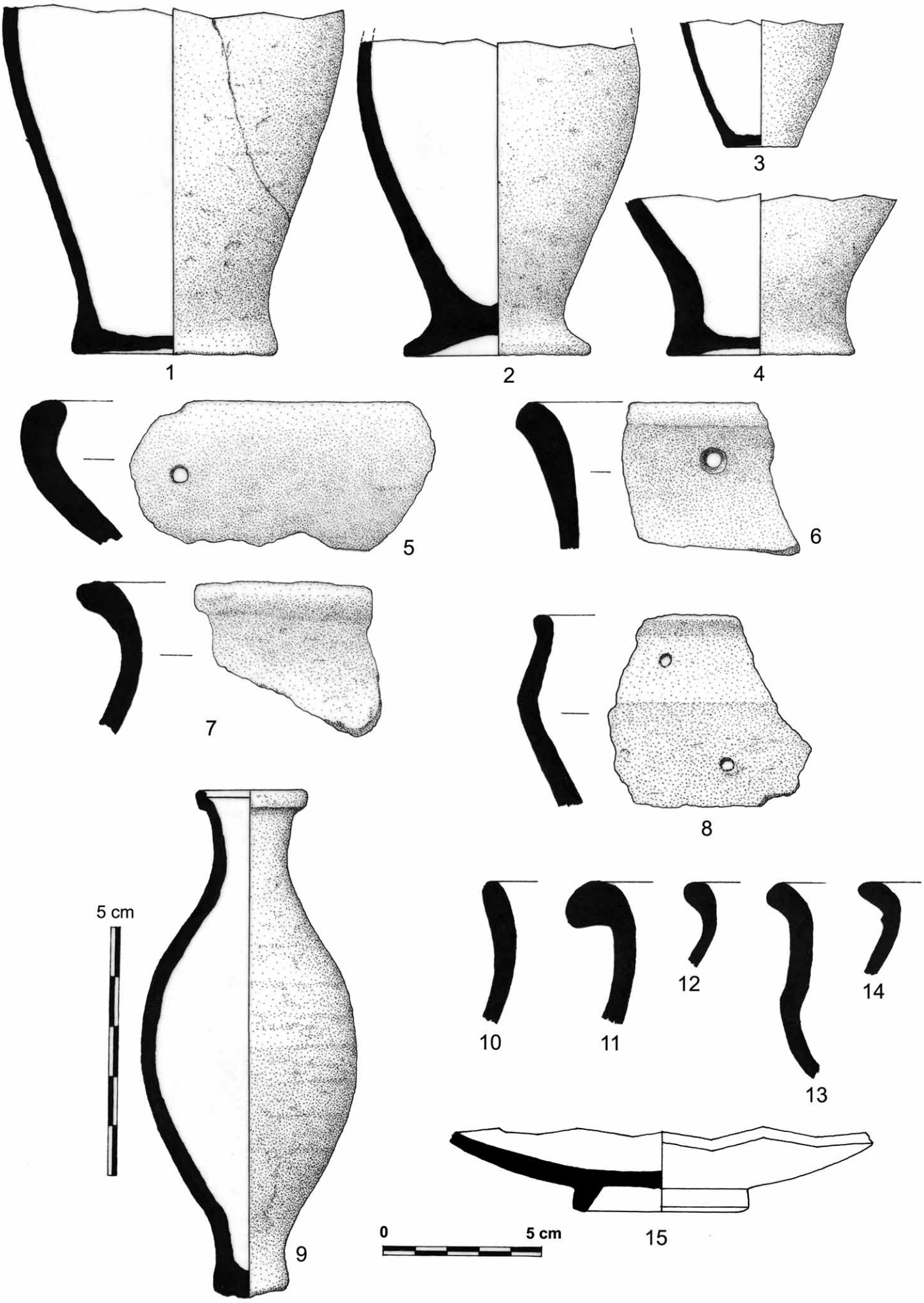

Figure n° 1 - Céramiques gauloises

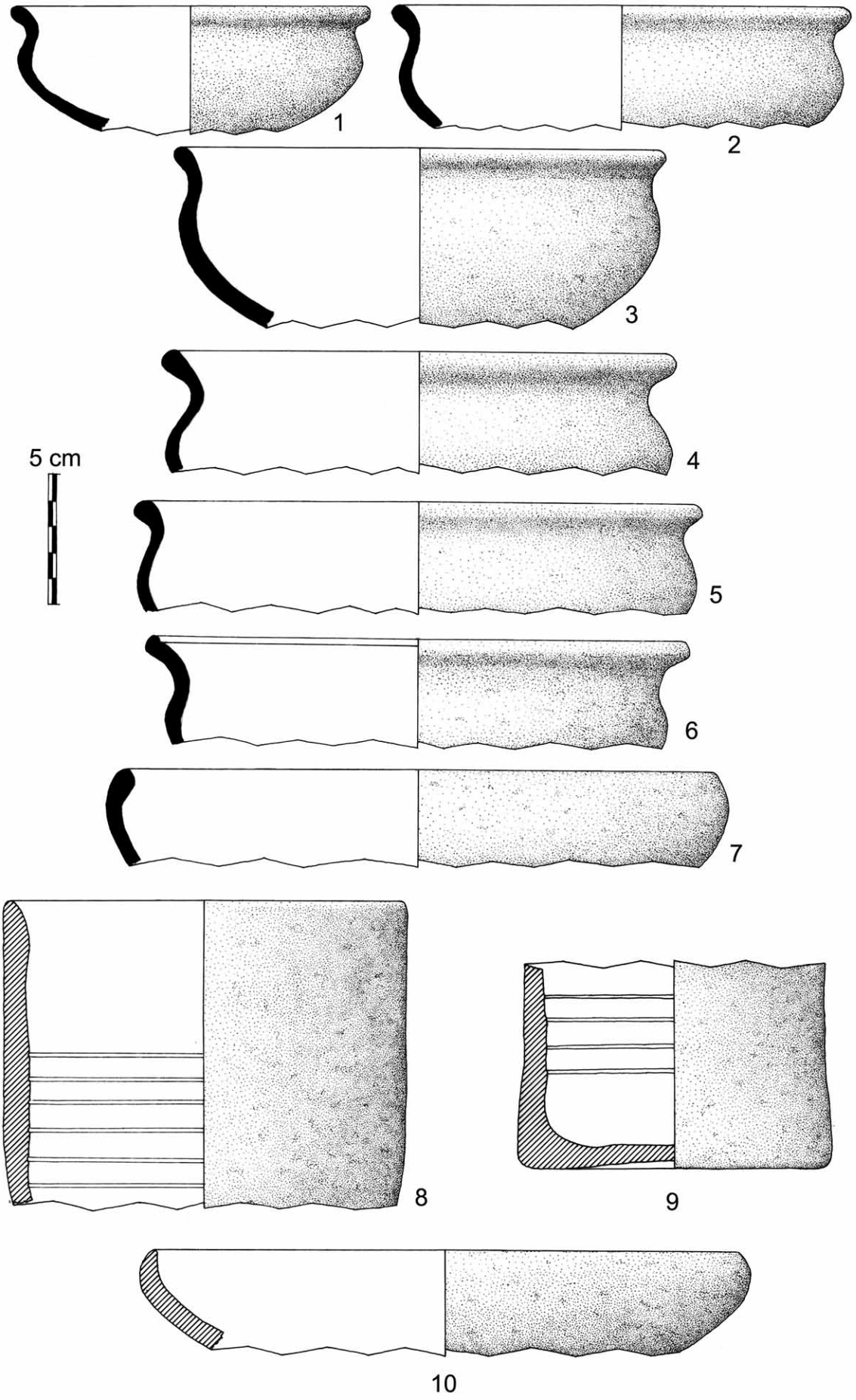

Figure n° 2 - Céramiques gauloises

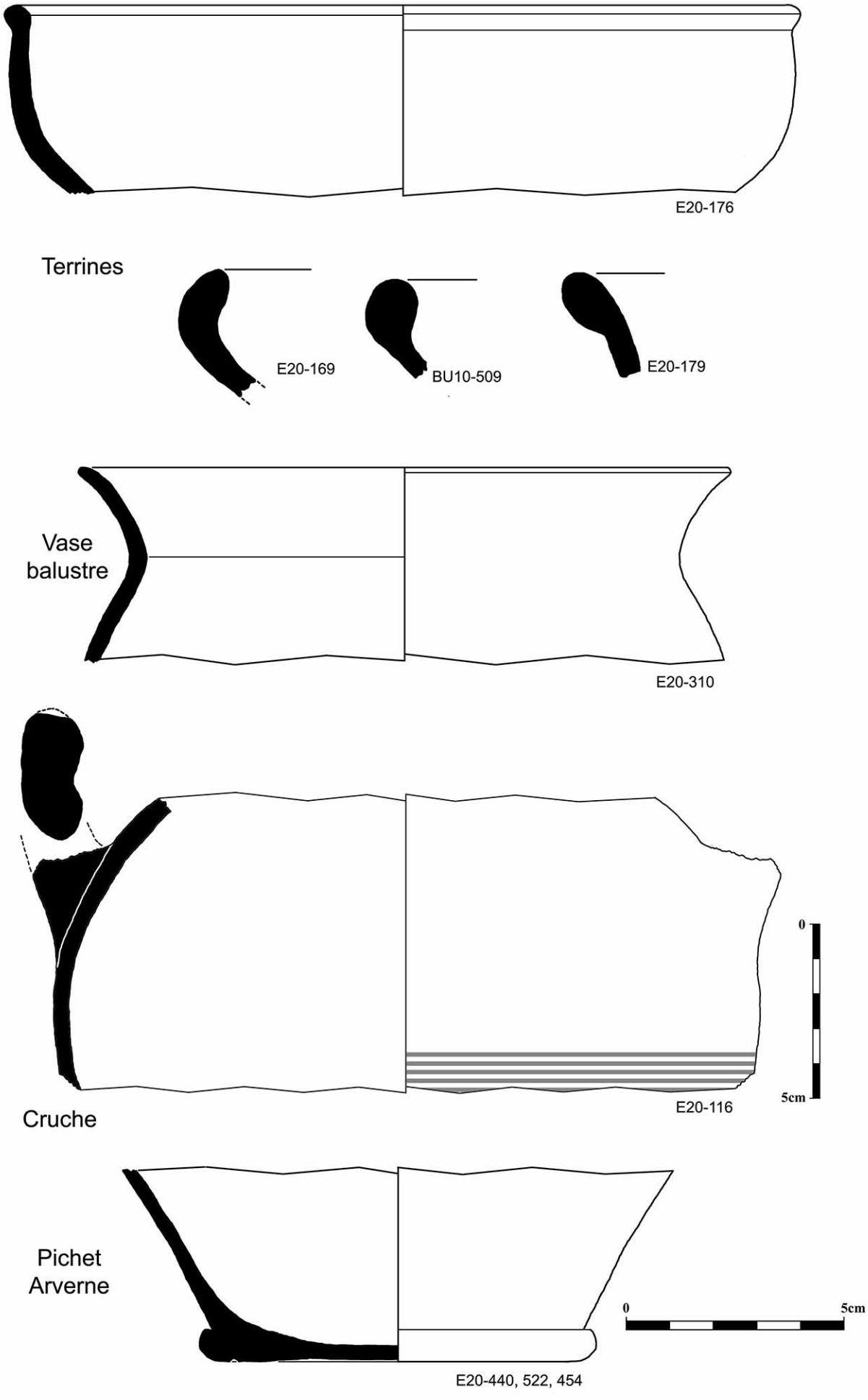

Figure n° 3 - Fontaine de Loulié : céramiques gauloises.

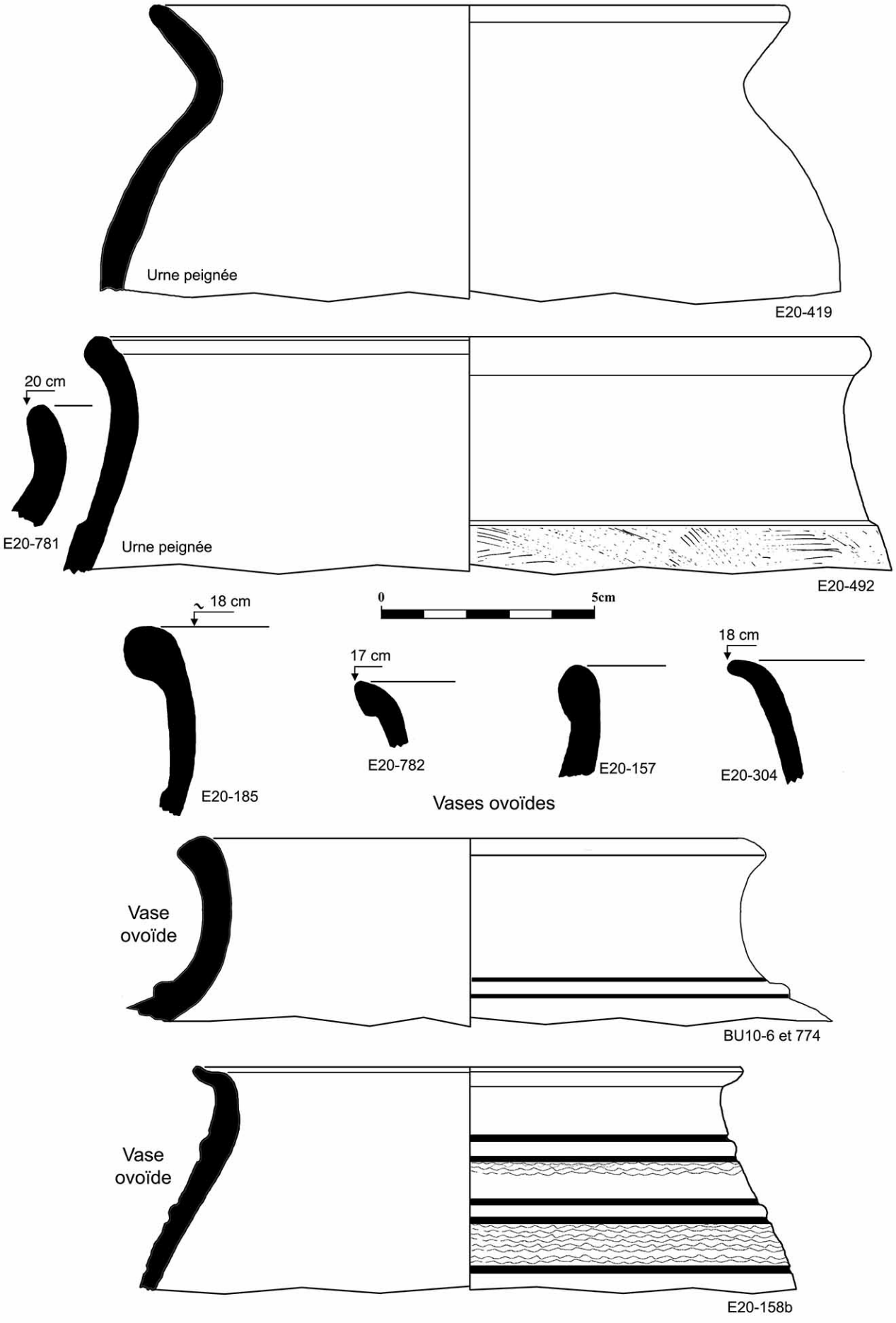

Figure n° 4 - Fontaine de Loulié : céramiques gauloises.

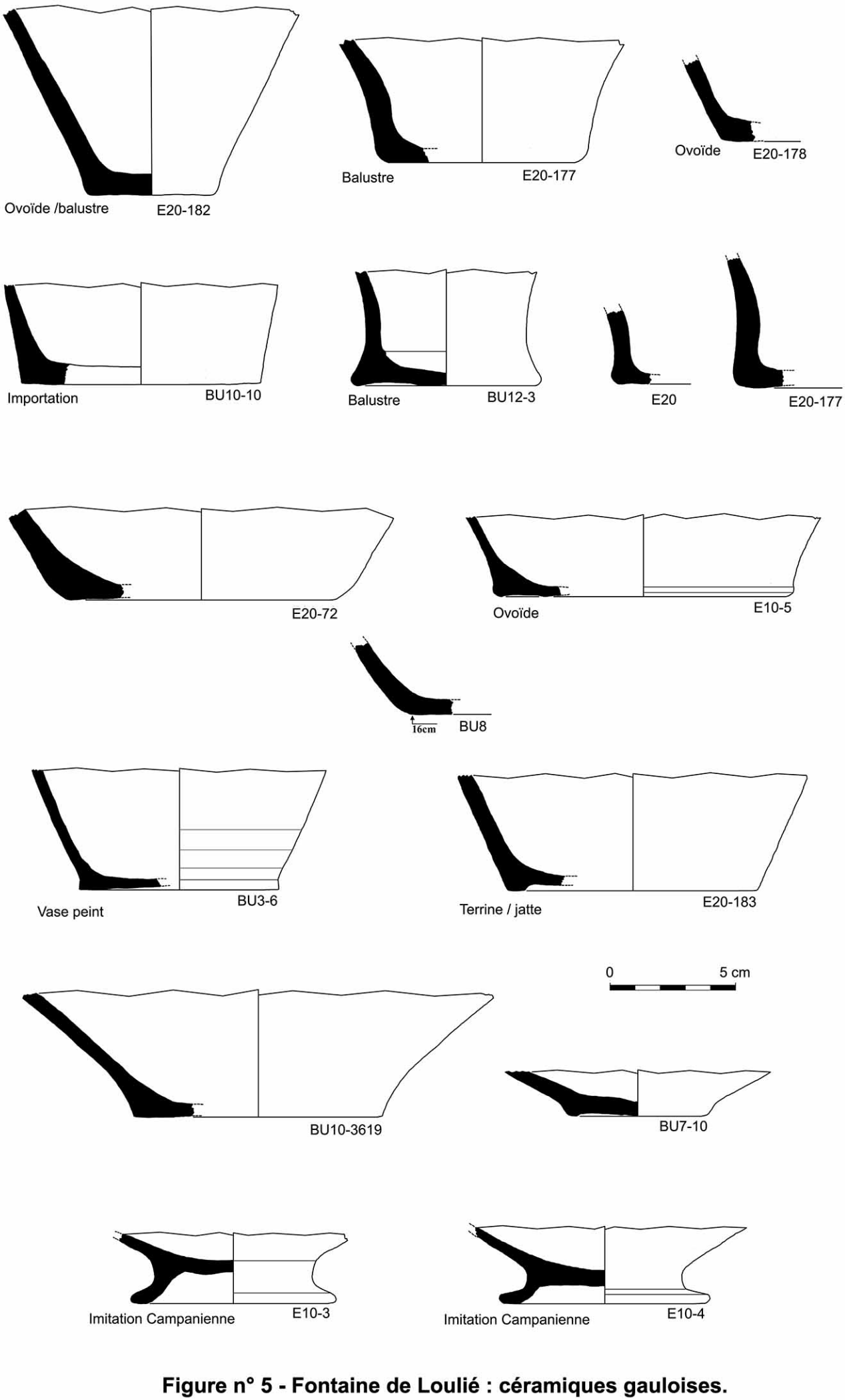

Figure n° 5 - Fontaine de Loulié : céramiques gauloises.

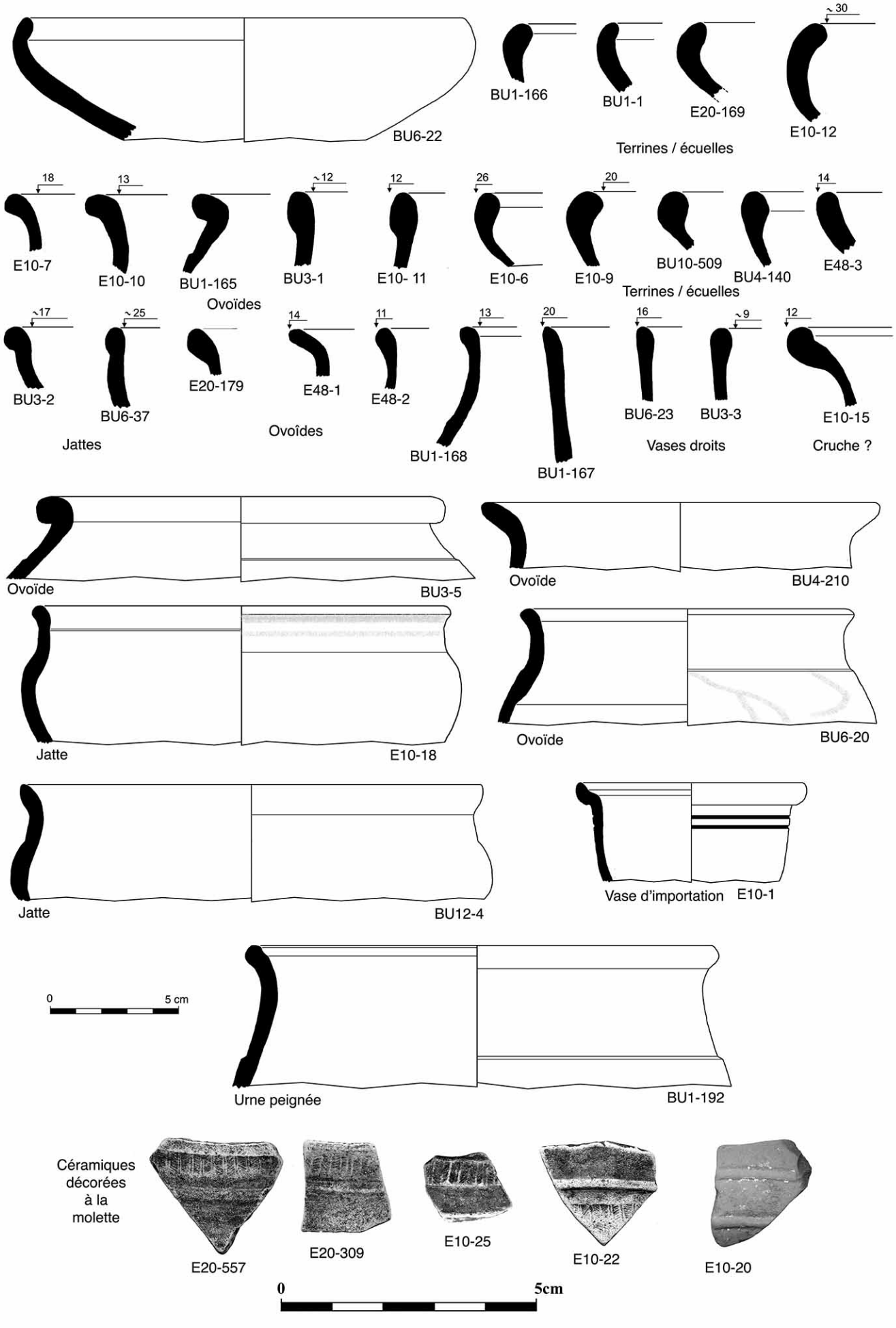

Figure n° 6 - Fontaine de Loulié : céramiques gauloises.

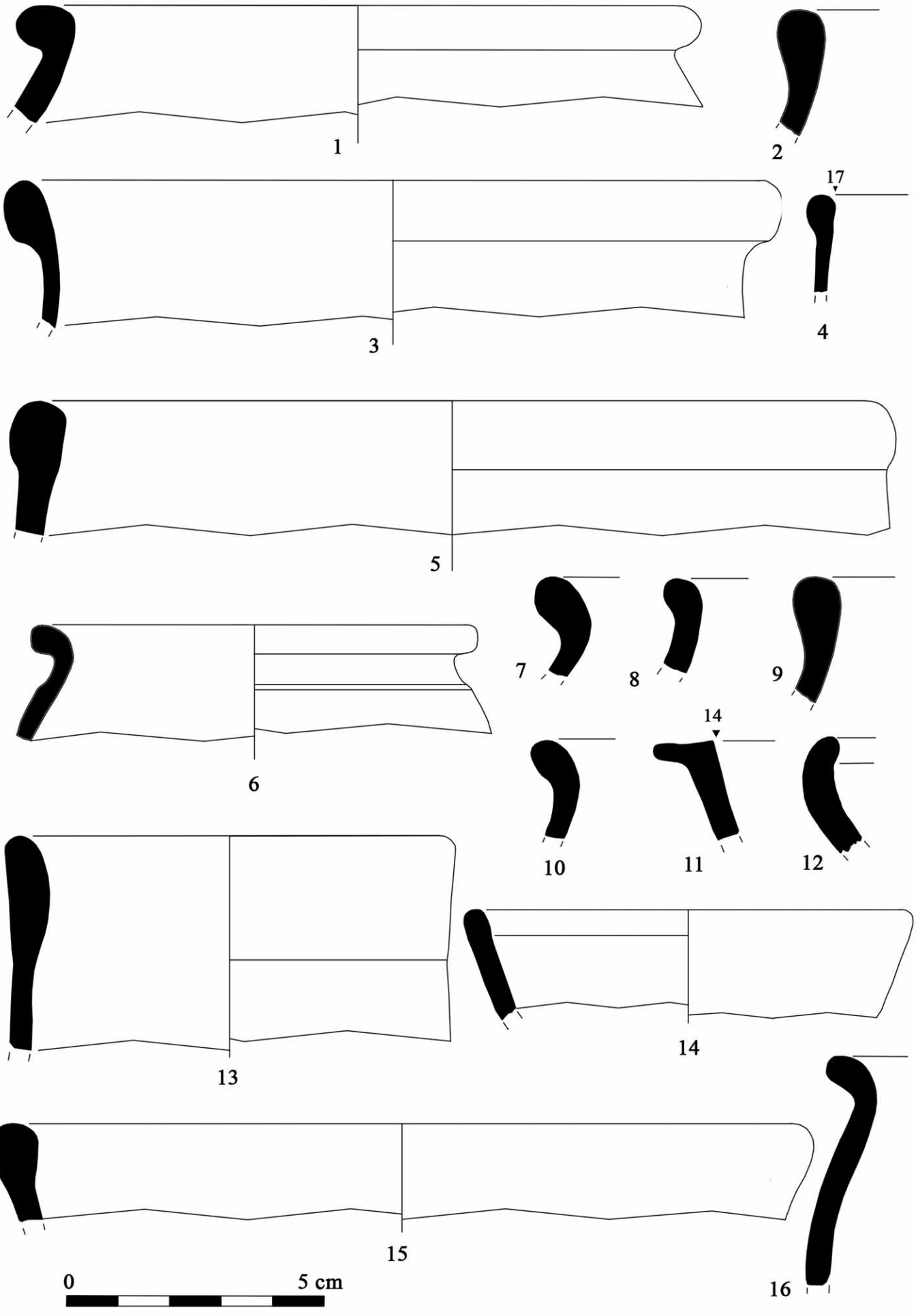

Figure n° 7 - Fontaine de Loulié : céramiques gauloises.

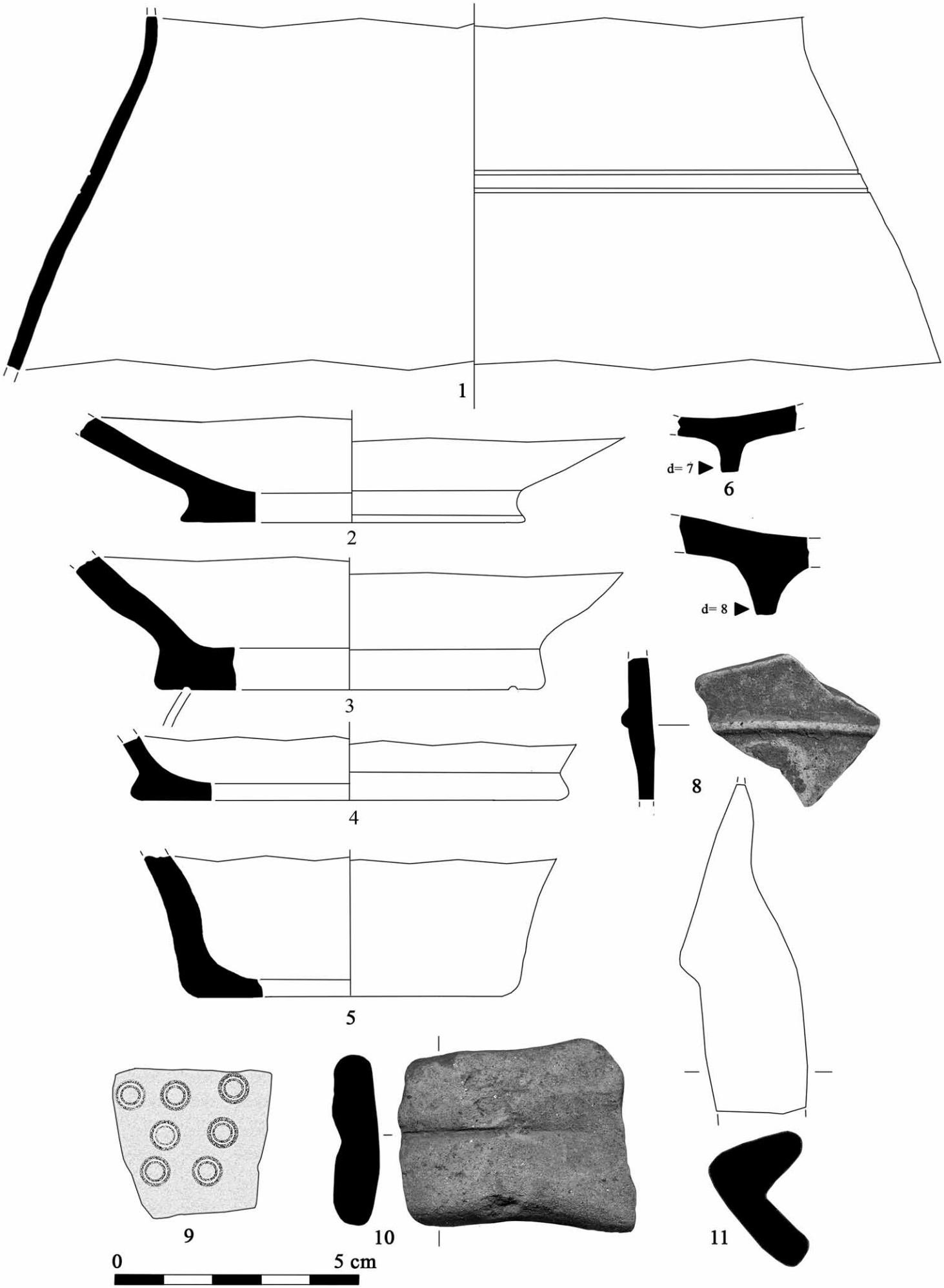

Figure n° 8 - Fontaine de Loulié : céramiques gauloises.